



Jean-Pierre Dick et Jérémie Beyou, vendredi, à Puerto Limón. PHOTO RODRIGO ARANGUA, AFP

Transat Jacques Vabre: un duo Dick et choc

VOILE Les skippeurs de l'Imoca 60 «Virbac Paprec 3» ont accosté vendredi au Costa Rica en vainqueur.

Carton plein pour Jean-Pierre Dick sur Virbac-Paprec 3: trois victoires en trois participations à la Transat Jacques Vabre. Le Niçois, associé cette fois à Jérémie Beyou, solitaire sans complexe, a franchi la ligne d'arrivée à Puerto Limón, au Costa Rica, à 9 h 15 vendredi (heure française).

Un duo de choc composé du vainqueur de la Barcelona World Race (Dick) et de celui de la dernière Solitaire du Figaro, en août (Beyou). «Nous ne nous sommes pas ménagés. On est allé au bout de ce qu'on pouvait faire», a dit Jean-Pierre Dick qui, pour cette dixième Jacques Vabre, s'est encore débrouillé pour battre de plus d'une heure le record de l'épreuve avec un Imoca 60 pieds (il détient toujours celui de la traversée Le Havre - Salvador de Bahia). «J'ai gagné les cinq courses en double auxquelles j'ai participé», raconte Dick. Il va falloir maintenant que je me tourne sérieusement vers le solo en vue du Vendée Globe l'an prochain. Mais après avoir partagé cette expérience avec Jérémie, ça va me faire drôle de devoir faire marcher ce bateau seul.»

Hargneux. Dick et Beyou, qui sont nommés au titre de marin de l'année, ont peu de choses à se reprocher. Mais les deux compétiteurs sont assez exigeants pour trouver à redire sur leur performance. «On s'est plantés un ou deux jours après le départ, au large de l'Irlande, a expliqué Beyou. On s'est focalisé

sur PRB qui se trouvait à côté de nous et on a tardé à virer de bord.»

Admettons. Mais l'équipée se concerta et décida de détourner la 4^e dorsale par le Nord quand les autres se sont engouffrés vers le Sud. «Ils sont restés englués», estime Dick. Bon choix donc. «Une des clés de cette victoire, c'est l'aspect psychologique, reprend-il. Après un départ repoussé pour des raisons évidentes de sécurité, il a tout de même fallu affronter quatre dépressions assez solides. Ce qui nous a servis, c'est la ténacité devant la difficulté de faire face à de tels coups de vent.» Dick parle de Beyou comme d'un gars très hargneux sur la bête. Beyou, lui,

«Après avoir partagé cette expérience avec Jérémie, ça va me faire drôle de devoir faire marcher ce bateau seul.»

Jean-Pierre Dick en vue du Vendée Globe

ne cesse de remercier Dick de lui avoir donné cette opportunité. «On m'a laissé terminer ma Solitaire tranquillement, dit-il. Ce qui fait que je suis arrivé en septembre, un peu au dernier moment, pour préparer cette course. Et voilà. C'est ma première victoire sur une transat.»

Virbac a eu beaucoup de chance. Le monocoque bleu s'est montré très résistant, surtout que parmi cette flotte de marins avertis, bon nombre de bateaux ont dû jeter l'éponge. Dont, entre autres,

Cheminées Poujoulat de Bernard Stamm et PRB de Vincent Riou, deux prétendants à la victoire. «Quand on mène un train comme on l'a fait, on a beau avoir le bateau le mieux préparé du monde et être deux garçons méticuleux, il y a toujours des petits tracas, a expliqué Jérémie Beyou. On a eu des problèmes de plomberie [ballasts, ndr] en début de course, "J.P." a passé les trois ou quatre premiers jours à pomper dans le bateau, on a eu des soucis de réglage de vérin de quille. On a cassé la bulle de barre tribord après qu'une grosse vague a explosé sur le pont. A la barre, on était sous la lance à incendie...»

Sillage. Derrière, la chasse au podium était encore ouverte, vendredi en fin de journée, même si la deuxième place ne devait pas échapper à Hugo Boss et son équipage

anglo-espagnol, Alex Thomson et Guillermo Altadill, attendus sur la ligne dans la soirée. Banque populaire d'Armel Le Cléac'h était attendu tôt samedi matin. Dans leur sillage, ce sera un vrai sprint entre Macif, Groupe Bel, Safran et Bureau Vallée qui se tenaient dans un mouchoir. Ensuite, ce devrait être le tour d'Actual, premier des deux Multi50. Aquarelle.com menait toujours la flotte des Class40, mais à 300 milles de l'arc antillais.

DINO DIMEO